

JAPARCHI•

Séminaire annuel du réseau scientifique thématique « Spatialité au Japon » programme 2018-2019



Le séminaire annuel « Spatialité au Japon » du réseau scientifique thématique JAPARCHI reprend à l'automne 2018. En s'intéressant à un ensemble de notions et de dispositifs fondamentaux de la culture spatiale du Japon, il s'inscrit dans la continuité de l'« encyclopédie ouverte » publiée en 2014 *Vocabulaire de la spatialité japonaise*. Les interventions prennent appui et se concentrent sur un terme, une expression, un toponyme. Trois entrées thématiques ont été proposées portant 1) sur une approche monographique de **sites ou de lieux emblématiques** ou représentatifs de l'espace japonais, 2) sur des termes désignant des **lieux, moments, rituels associés à l'hospitalité** et à sa spatialisation (architecture, ville, milieu rural, paysage, jardin), dans l'histoire et aujourd'hui, 3) concernant une étude de la notion d'**espaces publics** au Japon et de l'ensemble des termes et expressions usuels propres à qualifier ces espaces et définir leurs usages. Ces thématiques concernent des dispositifs ou des agencements matériels, construits ou se déployant dans le territoire ; des notions ou des concepts relevant de l'architecture, de l'urbanisme ou du paysage ; des acteurs ou actrices qui agissent dans ou avec l'espace. Chacune de ces entrées est définie par une mise en perspective historique, une description, une analyse des fonctions, significations dans son actualité, accompagnées de tout autre caractéristique essentielle.

Au plaisir de vous retrouver au fil des séances, Sylvie BROSSEAU et Catherine GROUT, coresponsables du séminaire.

Calendrier du programme:

12 septembre 2018

lieu ENSA Paris-Val-de-Seine

salle 309

horaire 17h-19h

intitulé « *Shiro* » château, et compte-rendu d'exposition

intervenantes

- « *Shiro 城, château* » par **ABE-KUDO Junko** (Architecte, maître de conférences à l'Université Sugiyama Jôgakuén, Nagoya). Les châteaux au Japon, leur évolution et disparition.
- « *Nagoya-Jo 名古屋城, le château de Nagoya* », par **Reona FUJITA, Sarina HOSOE, Mika MIYAHARA, Kanako YAMAGUCHI**, étudiantes à l'Université Sugiyama Jôgakuén, Nagoya. Questions actuelles de patrimoine, restauration et développement touristique.

- « **Compte-rendu critique de l'exposition *Japan in Architecture. Genealogies of its Transformation* (Mori Museum, Tokyo, 2018.4.25/9.17)** » par **Sylvie BROSSEAU** (architecte, professeure à Waseda, Tokyo)

18 septembre 2018

lieu ENSA Paris-Val-de-Seine

salle amphi 120

horaire 17h30-19h30

intitulé « A propos de particularités de la notion d'*espace public* (公共スペース) au Japon »

intervenants

- « **Espaces publics créés par la réhabilitation des écoles primaires dans le tissu urbain des métropoles japonaises** » par **Hisashi KOMATSU** (Architecte, Professeur Assistant, Graduate School of Environmental Studies, department of Civil Engineering and Architecture, Université de Nagoya)
- « **Etude de cas concernant les parvis de gares** » par **Agnès INDELICATO** (architecte et postulante au doctorat) (avec une introduction de Boris WELIACHEW architecte, ingénieur, enseignant-chercheur ENSAPVS / ENSAPB, « Notion d'espace public au Japon » lue par Agnès Indelicato).

30 octobre 2018

lieu Maison Franco-Japonaise (MFJ), Ebisu, Tokyo

en collaboration avec le séminaire doctoral de la MFJ

salle 601

horaire 18h-20h

intitulé : « Séminaire doctoral de la Maison Franco-Japonaise »

intervenants

- « **La paille de riz pour la construction de maisons individuelles au Japon – 日本の戸建住宅用稲わら–*Nihon no kodatejūtaku-yō inewara*** » par **Etienne LOMBARD** (étudiant en Master 2, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-La Villette). Les matériaux biosourcés (*baiobēsu zairyō*, バイオベース材料), par comparaison à des matériaux de construction conventionnels, présentent des atouts environnementaux. L'origine végétale de ces matériaux en fait des puits de carbone qui participent à la diminution de l'effet de serre. L'utilisation de la paille de riz pour la construction de maisons individuelles renouvellerait des enjeux architecturaux, culturels et techniques.
- « **Synergie du vélo et du transport public-Analyse croisée entre l'Europe et le Japon pour un développement urbain ferroviaire et cyclable** », par **Léo MARTIAL** (Yokohama National University, Institute of urban innovation, Transportation and urban engineering laboratory, PhD student). Le transport urbain rassemble aujourd'hui de nombreuses préoccupations à différentes échelles : environnement, économie, lien social. Une alternative crédible à la voiture est un développement urbain basé sur l'alliance du train et du vélo. Cela pose néanmoins de nombreux défis à relever pour élaborer de tels projets convenablement.

19 décembre 2018

lieu ENSA Paris-Val-de-Seine

salle 102 (1er étage à gauche des ascenseurs)

horaire 17h30-20h

intitulé : « Des qualités spatiales : vélos et jardins »

intervenantes

- « **Informalité / 違式 / 意識 - Le vélo, révélateur d'une régulation informelle de l'espace public au Japon** » par **Marion LAGADIC**, urbaniste, 6-t bureau de recherche. Le vélo est un marqueur caractéristique de l'espace public urbain japonais, sillonné par les *mamacharis* (ママチャリ自転車) qui serpentent entre les piétons dans un ballet dont les règles implicites semblent être connues de tous. Cette intervention présentera le vélo comme un révélateur d'une régulation informelle de l'espace public au Japon.
- « **Spatialité des jardins japonais, à travers une démarche de projet : *jiwari* 地割** » par **Yoko MIZUMA**, paysagiste et docteure en science du paysage, laboratoire LAREP à l'ENSP Versailles. Cette intervention a pour but d'éclaircir la particularité de la spatialité d'un jardin japonais à travers la démarche de projet, en s'appuyant sur le concept de *jiwari*, un des concepts clés du jardin japonais qui lui apporte une particularité scénographique et spatiale.
- « **Murin-an, 無鄰菴** » par **Catherine SZANTO**, (paysagiste, Maître de conférences associée en Ville et Territoire, ENSA- Paris La Villette). Le jardin de Murin-An à Kyoto, réalisé entre 1894 et 1898, est souvent considéré comme le premier jardin « moderne » du Japon, alliant des caractéristiques des jardins occidentaux contemporains avec une facture japonaise plus traditionnelle. Murin-An invite les visiteurs à le parcourir, propose des modalités d'expériences spatiales, met en jeu différentes modalités sensorielles que cette intervention explorera.

12 mars 2019

lieu ENSAP de Lille

horaire 17h-18h30

salle : Jean Challet

intitulé « Espaces du lien »

intervenantes

- « ***musubu* 結ぶ** » par **Ursula WIESER BENEDETTI**, (paysagiste, doctorante EHESP). *Musubu*, c'est « lier », « nouer », « construire ». Ce serait, selon les préhistoriens, l'une des plus anciennes technologies maîtrisées par les humains. On éclairera les différentes facettes de ce terme, ses utilisations tout au long de l'histoire, et l'importance de l'acte de *lier* dans le développement de certaines formes de spatialité au Japon.
- « **Izumo Taisha 出雲大社** » par **Ilham SAHBAN**, (architecte, docteure en Histoire et théorie de l'architecture Kyôto Institute of Technology, doctorante Paris 8). Izumo-taisha est, avec Ise-jingû, un des sanctuaires shintô les plus illustres ; on lui associe communément un caractère massif, l'image d'une demeure divine aux proportions colossales, dont l'origine se perd dans les mythes les plus anciens. Les rites qui lui sont associés (*kamiari-sai, en-musubi*), mais également la configuration de ce sanctuaire, son plan très singulier, et enfin sa hauteur et ses dimensions imposantes lui confèrent une place particulière dans le paysage de l'architecture shintô.

20 avril 2019

lieu EFEO, Kyoto

horaire à préciser

salle : à préciser

intitulé « Questions urbaines et paysagères : continuités, ruptures et refondations »

intervenant.e.s

- « **fukkō 復興** » par **Cyrille MARLIN** (paysagiste, maître de conférence Ensap Bordeaux) et **Naoto TANAKA** (ingénieur hydraulicien, maître de conférence à l'université de Kumamoto). Le terme *fukkō 復興* traduit par reconstruction, au sens de processus de restauration-revitalisation suite à une catastrophe dans le *Vocabulaire de la spatialité japonaise* est en train de prendre un sens nouveau. Après le séisme de Kumamoto, la catastrophe de Fukushima et les multiples inondations de ces dernières années, l'acceptation traditionnelle de *fukkō* qui prolongerait l'axe de rétablissement (*fukkyū 復旧*) vers un développement continu en promettant aux habitants une vie meilleure est remise en question.
- « **Questions d'architecture depuis le 11 mars 2011 - 3.11 からの建築課題 san jūichi kara no kenchikukadai** » par **Camille COSSON**, (architecte, doctorante KIT). Le 11 Mars 2011, la catastrophe de Fukushima a eu des répercussions dans la société, et dans le milieu architectural. Ces événements ont éveillé chez les architectes une conscience morale et une volonté de renouer des liens avec la société. Certains se sont mobilisés pour mettre en place des projets de reconstruction en collaboration avec les habitants. Qu'est-il advenu de ces projets et de cet élan de coopération habitants/architectes ? La pratique des architectes japonais a-t-elle évolué ?
- « **Omishima 大三島** » par **Xavier GUILLOT**, (architecte-urbaniste, professeur Ensap Bordeaux). L'île d'Omishima située dans la mer intérieure de Seto, est l'entrée monographique de site choisie. Dans le contexte de décroissance démographique et économique que connaissent aujourd'hui les îles de cette mer, l'objet de cette intervention est d'examiner la singularité de l'action de revitalisation qui y est conduite depuis 2011, sous l'impulsion de l'architecte Ito Toyo.
- « **Un tako matsuri 凧まつり dans la ville : réflexions à partir des cas de Hamamatsu et Shirone** » par **Cecile LALY** (historienne de l'art, CREOPS, Nichibunken). En nous basant sur les cas de Hamamatsu et de Shirone, nous réfléchirons à l'utilisation des espaces urbains lors des *tako matsuri*, grands événements dédiés au cerf-volant.
- « **L'évolution du métier d'urbaniste (toshikeikakuka 都市計画家) au Japon** » par **Andrea FLORES URUSHIMA** (architecte, Université de Kyoto). Cette présentation se focalise sur le procès d'institutionnalisation de l'urbanisme comme profession au Japon depuis l'ère Meiji jusqu'à la moitié du XXe siècle. La présentation sera construite à partir de la recherche de termes, du contexte historique et culturel de l'utilisation des mots associés à la profession d'urbaniste à cette période.
- « **Dynamique paysagère et urbaine des fronts de mer ウォーターフロント wôtâfuronto à Tokyo** » par **Abir MESSAOUDI** (ingénieure paysagiste, doctorante en études des paysages et aménagement des territoires à l'ISA, Tunis). A Tokyo les expressions (*minato*) port et (*mizube*) bord de l'eau sont désormais substituées par le terme (*wôtâfuronto*). Par ce paradigme du front de mer sur lequel repose le prestige de l'urbanisation japonaise, l'eau constitue un îlot de richesse qui permet des possibilités de construire la ville et contribue à la naissance d'une image spécifique pour Edo-Tokyo, d'une identité de la ville.